

# NOË

*Le magazine de One Voice*

#105 NOVEMBRE 2022



pour une éthique animale et planétaire

[www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)

**EXPÉRIMENTATION ANIMALE :**  
nos actions ont de l'impact !

**CIRQUES :**  
Muller nous agresse

**ANIMAUX SAUVAGES :**  
après les incendies, les chasseurs

Dossier

## LA PAIX POUR LES OURS !



SUIVEZ ONE VOICE SUR  
VIMEO, INSTAGRAM, FACEBOOK ET TWITTER

**À LA UNE**

*Pacifiques et discrets, les quelques ours vivant dans les Pyrénées n'aspirent qu'au calme. Pourtant, les éleveurs les maltraitent car ils refusent leur simple présence dans la nature. Victimes de cette intolérance, mères et petits sont en grand danger.*



**DANS CE NUMÉRO**

**QUI-VIVE p.1**

**DOSSIER**

Pour les ours bruns des Pyrénées, une paix arrachée de haute lutte **p.2**

**EN CAMPAGNE**

Cirque Muller : nos militants pris dans un déluge de violence **p.5**

Les incendies, la sécheresse... et la chasse **p.6**

En finir avec l'expérimentation animale **p.8**

Pour Inouk et Mona, un combat sans relâche **p.10**

**AGIR ENSEMBLE**

Ils parlent de nous **p.11**

L'union fait plus que jamais la force ! **p.12**

**One Voice, siège social :** BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex Tél. : 03 88 35 67 30. **Département administratif et missions :** 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex - Tél. : 02 97 13 11 10 - Fax : 02 97 13 11 17 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr **Noé n°105 novembre 2022. Directrice de publication :** Muriel Arnal. **Rédactrices :** Marie-Sophie Bazin, Mélissa Saule, Julia Mothé. **Révision :** Méryl Pinque. **Graphisme et mise en page :** Marie Fournier. **Imprimeur :** Laplante (33). Imprimé avec encres végétales sur papier certifié PEFC 100 %. **Dépôt légal :** 4<sup>e</sup> trimestre 2022. **Numéro d'ISSN :** 1767-882 x.

**Abonnements :** une année (3 numéros) : 12 euros. Merci d'adresser vos demandes, coordonnées et règlements à l'ordre de One Voice, à l'adresse ci-dessous : One Voice - 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex

**Credits photos :** Couverture : Uryadnikov Sergey/AdobeStock. Page 1 : Prochym/AdobeStock, DR, Claude Vltigglio/One Voice, DR. Page 2 : Jean François/AdobeStock. Page 3 : Patrick/AdobeStock, DR. Page 4 : Piotr Krzeslak/AdobeStock, AB Photography/AdobeStock. Page 5 : One Voice. Pages 6 : Paulo Amorim/Gettyimages. Page 7 : One Voice. Page 8 : capture d'écran de "Animal Models of Depression - Chronic Despair Model (CDM)". Page 9 : Fontoknak/AdobeStock, Didier Pazery/One Voice. Page 10 : One Voice. Page 11 : DR. Pages 12, 13 : Julie Wayne (Béziers), One Voice, Didier Pazery/One Voice (Beauvais). Page 14 : One Voice.



**ÉDITO**



Chères amies, chers amis,

L'été s'est achevé comme il avait débuté : dans la douleur. Des conditions climatiques dramatiques se sont abattues sur la France. Si, pour le moment, la plupart des humains parviennent encore à sauver leur peau, ce n'est pas le cas des animaux. Sans aucune solution de repli, témoins impuissants de la destruction radicale de leur habitat, ils périssent dans d'atroces souffrances. Impossible d'estimer le nombre précis de victimes, tant il est colossal. Biches, hérissons, grenouilles, oiseaux – et les insectes dont ils ont tant besoin – ont été dévorés par les flammes, périssant par asphyxie, ou sont morts de soif.

Et aujourd'hui ? Les survivants divaguent en quête des quelques points d'eau qui ne soient pas asséchés, de lieux où se réfugier pour tenter de reconstruire un logis, une vie... Où vont-ils pouvoir s'établir dans ces paysages dévastés, désertiques ? Aucune souche pour s'abriter, aucun feuillage pour se cacher, aucune branche pour faire son nid...

Et tandis que les animaux sauvages périssent, les chats errants, esseulés, assoiffés, sont exposés à tous les dangers. Jumbo, toujours sans accès à l'eau, son élément vital, voit son fourgon de tôle se transformer en véritable four à chaque canicule. De leur côté, Inouk, Moana, ainsi que tous les cétacés séquestrés dans des bassins, continuent de végéter dans des eaux putrides dont ils ne peuvent s'extraire.

De plus en plus, nos concitoyens se sentent concernés par les catastrophes en cours. Ils veulent enrayer la machine infernale. Ils comprennent à quel point nous sommes tous interdépendants.

*C'est tout l'objet de notre association depuis ses débuts que de souligner le lien nous unissant aux autres habitants de la planète et à la Nature. Ce qui leur arrive, nous arrive. Fatalement.*

Pourtant, alors que l'ampleur des dégâts s'étale sous nos yeux, ministres et préfets continuent de se prosterner devant les chasseurs, d'organiser le harcèlement des ours, de considérer éléphants et hippopotames uniquement comme des objets de divertissement.

La lutte est loin d'être gagnée, mais au milieu de la dévastation, l'espoir est là. Il faut s'armer de courage, nous en avons...

Bien solidairement,

Muriel Arnal  
Présidente-fondatrice



**VICTOIRES EN SÉRIE POUR LES BLAIREAUX**

De nombreux blaireaux et leurs petits ont pu avoir la vie sauve cet été grâce à nos actions. Les préfets de différentes régions avaient autorisé la traque des animaux dans leur terrier après le 15 mai, en pleine période d'élevage des jeunes à peine sevrés ! À la suite de nos recours, la justice nous a donné raison en Corrèze et en Haute-Garonne. Tandis que les préfectures de l'Aisne et du Gard ont retiré la vénerie sous terre de leurs arrêtés sans attendre la décision du tribunal !

**CONFÉRENCE-DÉBAT CONTRE LA CRUAUTÉ**

Le 2 octobre, Muriel Amal a participé à la présentation du film *Slay*, un documentaire explorant la souffrance animale dans le monde de la mode. Lors de cet événement qui se tenait à Paris et était retransmis en direct à Londres, notre présidente et la réalisatrice Rebecca Cappelli ont pu échanger avec d'autres intervenants pour dénoncer les sombres coulisses d'une industrie futile qui tue au moins 2,5 milliards d'animaux chaque année.



**33 LE CHIFFRE**

C'est le nombre de Chatipis qui ont déjà éclôs partout en France depuis le lancement de notre programme pour lutter contre l'errance féline. La dernière inauguration en date a eu lieu à La Pitié-Salpêtrière, à Paris, le 14 septembre. Grâce à une convention signée entre l'association locale Nine Lives, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris et One Voice, nous allons pouvoir sauver les chats sans famille en les accueillant sur une surface de 30 hectares, tout en sensibilisant le public à leur situation et en apportant, grâce à leur présence, du réconfort aux malades.

**ABOLISSONS LA CORRIDA !**

Le 17 septembre, nos enquêteurs se sont rendus à la feria des vendanges de Nîmes. Ils ont filmé de nouvelles images insoutenables où l'on voit un taureau se vider de son sang sous les hourras. Elles serviront à appuyer la proposition de loi pour abolir la corrida, portée par le député Aymeric Caron, qui sera débattue à l'Assemblée nationale le 24 novembre prochain.



**BLOGOSPHERE**

*Nos actions, vos réactions... À lire sur le blog de One-voice.fr*

**EXPERIMENTATION ANIMALE**

Il faudrait une réforme de tout cela ! Que s'arrêtent ces expériences sur tous ces animaux qui ne méritent pas de vivre ces horreurs. **Isaline**

**LOBBY DES LABORATOIRES**

La communication de ces industries est machiavéliquement préparée. Tous ces mensonges et ignominies pour nous faire gober le bien-être de l'espèce humaine ! J'ai vraiment honte d'appartenir à cette espèce dépourvue d'éthique. En attendant, les services de l'État ne se bougent pas, menacés par ces maudits lobbies. **A**

**TIERCÉ DE COCHONS**



Ces courses sont d'un autre âge et nous montrent la non-évolution de l'homme concernant le respect du vivant. Stop à cette maltraitance organisée et approuvée. Ce n'est que tristesse et aberration. **Léon**

**SALON DU CHIOT**

Les salons pour animaux devraient être supprimés. Ce ne sont pas des marchandises. Honte à ceux qui s'enrichissent sur leur dos. **Phoebus26**

**LIONNES TRANSFÉRÉES**

Quelle joie de voir ces quatre lionnes appréhender le bonheur, enfin. Longue et belle vie sous le ciel italien. **Olivo**

# POUR LES OURS BRUNS DES PYRÉNÉES, UNE PAIX ARRACHÉE DE HAUTE LUTTE

////////////////

Ils risquaient la mitraille des flashballs. Convaincue par nos arguments, la justice a tranché : les ours bruns des Pyrénées n'auront plus à subir les tirs d'effarouchement. Cette victoire, nous sommes allés la chercher. Elle nous remplit d'espoir. Récit d'une épopée judiciaire. **MÉLISSA SAULE**



**L**a bataille fut rude et sans merci, avant de prendre un virage qui nous a sidérés. Le 22 juin dernier, la préfecture de l'Ariège prenait un arrêté pour autoriser des tirs d'effarouchement sur les ours, sur l'estive du groupement pastoral d'Ustou Col d'Escots, en Ariège. Choqués, nous sommes montés au créneau pour suspendre en urgence cette décision. Nous étions la seule association à le faire, mais ce combat nous tient particulièrement à cœur.

Rappelons que les ours bruns avaient disparu de nos montagnes, victimes des chasseurs et des éleveurs. À la fin des années 1990, des ours originaires de Slovénie ont été introduits pour repeupler les Pyrénées. Arrachés à leur sol natal, ils ont subi le stress d'un transport en hélicoptère et ont dû réapprendre à vivre dans un environnement inconnu. Quelques années plus tard, ils ne sont pas encore assez nombreux pour que leur survie soit assurée : le dernier décompte daté de 2021 fait état de 70 individus, bien loin du seuil de viabilité des 110. *Persona non grata*, les ours des Pyrénées issus de Slovénie ont écopé d'un exil forcé et sont aujourd'hui la cible de tirs d'effarouchement et d'un harcèlement continu. Flashballs, grenades de désencerclement, ces armes effroyables sont utilisées contre eux à tout moment. Ils ne peuvent plus se déplacer sur leur propre territoire sans risquer d'être hués, pourchassés et blessés ! Est-ce vraiment pour cela qu'on les a fait venir de si loin ? Leur cauchemar allait-il recommencer ? Doit-on laisser la montagne aux seuls éleveurs, dont les animaux finiront tragiquement à l'abattoir ?

### Une victoire arrachée pied à pied

Nous refusons cette double peine. Face à tant de violence et de cruauté, nous avons saisi en urgence le tribunal administratif de Toulouse. Les débats ont été longs et complexes. Arguments contre arguments, les nôtres ont fait mouche et nous avons remporté la manche. À la suite de cette première victoire, nous avons poursuivi la lutte et relevé le gant : six autres arrêtés, pris entre le 22 juin et le 7 juillet sur plusieurs estives, ont aussi été suspendus. Nous étions heureux, profondément soulagés, avant un coup de théâtre qui aurait pu mal finir. ...



### DES TIRS D'EFFAROUCHEMENT, SOURCES DE STRESS INTENSES

Si elles ne tuent pas, les mesures d'effarouchement causent de réels dégâts. Ces tirs provoquent des blessures auditives, un stress intense qui séparent les mères de leurs oursons, et même des fausses couches qui entravent la survie de l'espèce. Sans parler des dérives possibles, puisque les éleveurs et les chasseurs ne sont pas ou peu encadrés lors de ces opérations. Chassés ainsi de leur territoire naturel, les ours désertent tout un pan de leur habitat, ce qui là encore menace la survie de ces animaux, par ailleurs en danger critique d'extinction. Les juges l'ont reconnu. L'ours brun doit retrouver toute sa place dans nos montagnes. À l'heure où la biodiversité s'effondre, il est plus que temps de prendre sa défense.



## L'OURS, CE GÉANT PAISIBLE ET MAGNIFIQUE

La tragédie vécue par Cannelle, dernière représentante des ours des Pyrénées, en dit long sur le caractère de ces êtres sensibles, viscéralement attachés à leurs petits. Quand Cannelle a été abattue par un chasseur en ce triste jour de novembre 2004, son petit était près d'elle. Affolée, l'ourse cherchait juste à le protéger. Toutes les mères du monde pourront le comprendre.

Paisibles, réfléchis et empathiques, les ours bruns vivent en solitaire, mais possèdent un sens aigu de leur communauté. Ils aiment communiquer entre eux à travers toutes sortes de messages olfactifs qu'ils se laissent les uns aux autres, via les branches ou les brindilles : des messages qu'ils décryptent comme un journal quotidien. Souvent curieux, les ours savent faire preuve de compassion et ont même le sens de l'humour. Leur intelligence est comparable à celle des grands singes.



*Hélicoptère de la dépouille de Cannelle, tuée par un chasseur en 2004, dans la vallée d'Aspe. Avec elle, l'espèce des ours des Pyrénées s'est éteinte à jamais.*

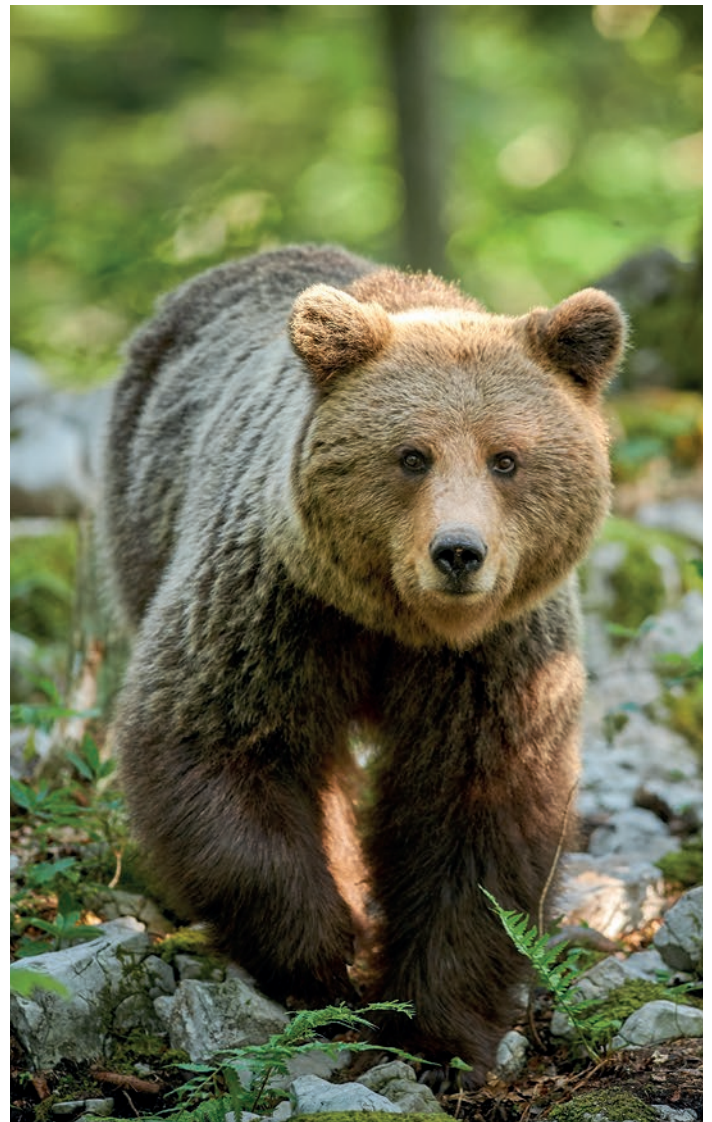
### ... Au mépris de la justice

Car le 29 août, la préfecture est revenue à la charge. Pensant sans doute que nous n'aurions pas le temps de réagir, la préfète prenait ce jour-là deux nouveaux arrêtés pour tirer sur les ours, affichant ainsi sans vergogne son mépris de la justice, des animaux sauvages et de la biodiversité. Nous avons veillé tard ce soir-là pour être en mesure d'empêcher le pire. Il fallait faire vite. Mais le lendemain, le tribunal administratif de Toulouse nous accordait une audience en urgence. Notre audace et notre réactivité ont payé : le tribunal, visiblement agacé par le dédain des autorités de l'État, nous a donné gain de cause. Nous avons réussi à suspendre une fois de plus ces arrêtés de la honte, jugés illégaux par le tribunal.

Grâce à nos actions, les ours devraient pouvoir désormais prendre possession de leur territoire sur les groupements pastoraux du Taus-Espugues, d'Arreau, de Cournebière, de Sentenac d'Oust, de l'Izard, d'Ourdouas et d'Ustou Col d'Escots. Nous y veillerons. Et nous ferons face à la grogne des éleveurs qui ont juré de se venger. ●

### LA PAROLE DU TRIBUNAL

Le tribunal a reconnu la gravité des faits. Voici un extrait du délibéré de l'audience du 30 août : « *Alors même qu'il demeure sujet à débat, le risque que la mise en œuvre de ces mesures ait pour conséquence de repousser l'ours de cette estive, qui est une composante de son habitat naturel, et donc de **l'évincer d'une partie de son aire de répartition naturelle**, n'est pas nul. De la même manière, les scientifiques évoquent un risque non nul que l'animal puisse subir, par l'effet des tirs à double détonation, **des blessures auditives, des risques de séparation des oursons lors de la mise en fuite des femelles suitées et d'avortement pour les femelles gestantes.*** »



### CETTE VICTOIRE EST AUSSI UNE BONNE NOUVELLE POUR LES LOUPS

Les tirs d'effarouchement concernent aussi les loups, qui sont pourtant une espèce protégée, classée « vulnérable » par l'UICN. Or, non seulement les loups sont toujours confrontés à un risque d'extinction, mais ils restent la cible des chasseurs et des éleveurs. Les chiffres sont alarmants : le taux de survie des loups gris est passé de 74 % avant 2014 à 58 % pour la période 2014-2019. Pour défendre les loups, nous déposons chaque année de multiples recours au Conseil d'État. Nous espérons que cette victoire pour les ours fasse boule de neige et permette aussi de protéger les loups.

# CIRQUE MULLER : NOS MILITANTS PRIS DANS UN DÉLUGE DE VIOLENCE



Coups, insultes, menaces. À Gap, le 31 juillet, nos militants venaient manifester de façon légale et pacifique pour informer le grand public sur les infâmes conditions de détention des animaux du cirque Muller. Ils ont été reçus avec des barres de métal. **MÉLISSA SAULE**

Ils sont tombés dans un véritable guet-apens. Le 31 juillet dernier, nos militants des Alpes du Sud avaient prévu de se retrouver à 18h45, à 500 mètres du cirque Muller. La manifestation était légale, déclarée en préfecture. Mais d'emblée, ces citoyens sensibles, venus de façon pacifique avec des tracts et des banderoles pour révéler les véritables conditions de détention des animaux maltraités par les dresseurs du cirque Muller, ont été pris dans un déluge de haine. Sur place, avant même que la manifestation ne commence, les circassiens nous attendaient. Peu avant, ils avaient tenté d'intimider les forces de l'ordre, assurant qu'il y aurait de la casse. Fermés à toute forme de dialogue, les dresseurs étaient là pour en découdre, jouer les gros bras et révéler ainsi leur véritable nature, d'une brutalité inouïe.

## Nos militants caillassés

Des vidéos tournées par les médias – une équipe de *BFM TV* et une du

*Dauphiné libéré* étaient présentes – en attestent : nos militants ont payé le prix fort. La référente de notre groupe local a reçu une gifle, des personnes caillassées ont été blessées, notre matériel – banderoles, panneaux, mégaphone – a été détruit. Armés de barres de métal, les dresseurs n'auraient pas hésité à s'en servir. L'un d'entre eux, monté à bord d'un tractopelle, a même tenté d'écraser les voitures des manifestants. Les forces de l'ordre ont eu toutes les peines du monde à les désarmer.

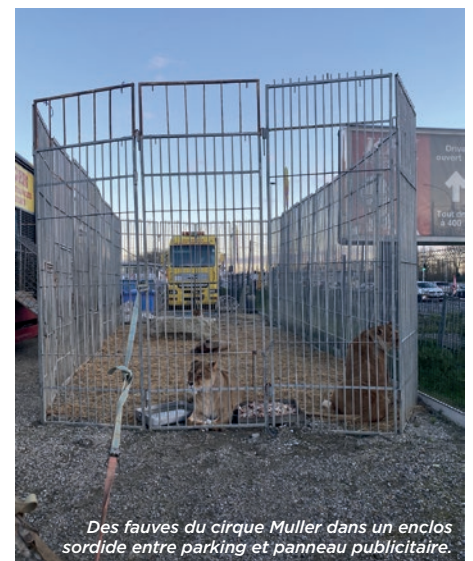
Profondément choqués par cette démonstration de violence, nous avons porté plainte. Mais, depuis le temps que nous dénonçons les exactions des Muller, nous connaissons bien leurs méthodes féroces et leurs pratiques de voyous. En 2018, nos militants avaient été agressés de la même façon à Narbonne. En 2019, nous avions dû renoncer à la saisie de Jumbo, pour éviter que des militants et des policiers ne soient blessés par des circassiens armés de fourches et de piques.

## Installés à Gap de façon illégale

Cette fois, les Muller avaient installé leurs camions et leur chapiteau de façon illégale sur la commune de Gap, trompant la municipalité sur leur identité avec un nom d'emprunt. Le pauvre Jumbo reste encore captif de ses tortionnaires. Prisonnier de son camion-cage, sans

accès à la piscine malgré l'été caniculaire, l'hippopotame ne sort qu'une demi-heure par jour. Et malgré l'ordre de saisie daté de 2019, il reste toujours sous le joug des Muller et de leur violence affichée : le ministère de la Transition écologique a depuis décerné au cirque Muller un certificat de capacité à vie. On croit rêver.

Pour lui, mais aussi pour les singes et les tigreaux réduits en esclavage, nous ne cesserons jamais de nous battre. La violence des Muller n'est plus à prouver. Mais nous refusons de nous laisser intimider. ●



Des fauves du cirque Muller dans un enclos sordide entre parking et panneau publicitaire.



# LES INCENDIES, LA SÉCHERESSE... ET LA CHASSE



Août 2022 -  
Le Parc naturel  
régional des  
Grands Causses en  
cendres.

Le dérèglement climatique est en marche mais les chasseurs n'en ont cure. Alors que les animaux sauvages suffoquent encore dans les ruines fumantes de leurs habitats dévastés, la saison de chasse bat son plein. Nous nous insurgons contre ce massacre en règle ! **MARIE-SOPHIE BAZIN**

**E**n septembre, cette année encore, les chasseurs ont rouvert le bal des horreurs. Ni les incendies de l'été, ni la sécheresse persistante n'ont eu raison de leur plaisir de tuer, toujours et encore plus, les animaux sauvages.

## L'été meurtrier

Pourtant, les catastrophes climatiques ont laissé derrière elles un cortège infini de cadavres et de blessés partout en France. Tandis que les forêts s'embrasaient, les grenouilles et crapauds, incapables de fuir, se retrouvaient piégés ; les campagnols et mulots se terraient par réflexe dans des sols bouillants ; les oisillons sautaient hors du nid avant de savoir voler ; les sangliers, daims, cerfs et autres grands mammifères couraient à perdre haleine pour finir rattrapés par les flammes, brûlés vifs, ou condamnés à cause de leurs pattes calcinées.

## Chasseurs en manque de victimes

Manifestement, ces scènes d'apocalypse n'ont pas suffi aux chasseurs pour remiser leurs fusils au placard... Alors que le bon sens aurait dû leur dicter de renoncer à traquer de nouvelles victimes, ils sont parvenus à imposer la réouverture de la saison de chasse, comme si de rien n'était ! Pour eux, l'affaire semble classée. Et ils osent encore affirmer être au chevet de la faune et garants de la biodiversité de notre pays ! Ils vont même jusqu'à revendiquer d'avoir aidé les pompiers et abreuvé les individus en détresse... Assez d'hypocrisie ! Leur mission était bien différente de celle des soldats du feu : lorsqu'ils sauvaient des animaux, c'était pour mieux les abattre, le temps venu ! Aujourd'hui, alors que la nature est en deuil, que la végétation mettra des décennies à se reconstruire, qu'insectes



et amphibiens ont déserté les paysages, les survivants des incendies sont en sursis. Chez certains, l'inhalation des fumées toxiques a gravement endommagé leurs capacités respiratoires, chez d'autres, le stress a affecté leur système immunitaire et leurs facultés de reproduction.

### Les oiseaux particulièrement menacés

Parmi les premières victimes de cette situation dramatique : les oiseaux. La sécheresse qui s'est installée, le tarissement des cours d'eau et l'apparition de toxine botulique dans les flaques restantes, la disparition de leur nourriture (graines, fruits, insectes, vers, batraciens, poissons...) et de leurs habitats, mettent leur peuple, déjà fragilisé, en péril. Alors, quand les chasseurs continuent de parler de « régulation », de « nécessité » et de « traditions », impossible de laisser passer de tels discours suintant le cynisme et la cruauté. Plus que jamais, nous nous mobilisons contre les tueries organisées d'animaux déjà à l'agonie et qu'il faut au contraire protéger ! ●

### FORÊTS ENGRILLAGÉES, ATTENTION DANGER !

Les surfaces boisées de Sologne ont été jusqu'ici relativement épargnées, mais elles ne sont pas moins menacées pour autant. Elles s'avèreraient même aussi exposées au risque d'incendie qu'en Gironde. Si elles venaient à prendre feu, les dégâts seraient encore plus monstrueux. Dans cette région où les forêts sont parcellisées et clôturées, les pompiers auraient de grandes difficultés à intervenir rapidement. Et les animaux seraient tous condamnés à périr dans les flammes, sans aucun moyen de fuir ! Depuis notre infiltration en 2021, nous réclamons l'interdiction de la chasse en enclos où de véritables bains de sang ont lieu chaque année et où la nature est retenue prisonnière. N'attendons pas l'été prochain pour agir !

## AU SECOURS DES OISEAUX ET DES BLAIREAUX

Cibles privilégiées des chasseurs, ces animaux ne connaissent aucun répit. Nous demeurons sans relâche à leurs côtés. **MARIE-SOPHIE BAZIN**

**A** lors que les oiseaux périclitent, victimes à la fois des mégafeux, de la famine et de l'urbanisation galopante, les chasseurs continuent à vouloir s'acharner sur eux, en réinstallant les pièges cruels ! Et le ministère de la Transition écologique se montre prêt à aller dans leur sens. En août dernier, il a prévu de reconduire des arrêtés autorisant les chasses traditionnelles en 2022, malgré notre victoire historique devant le Conseil d'État en 2021 qui les avait fait suspendre. Les autorités cherchent-elles à nous faire jeter l'éponge ? C'est mal nous connaître et, comme les années précédentes, nous nous tenons prêts à attaquer chaque nouvel arrêté lors de sa publication, pour éviter le carnage.

### Devant les tribunaux...

Parallèlement, nous restons constamment sur le qui-vive pour défendre les blaireaux. Les adeptes de la vénerie sous terre obtiennent encore régulièrement le droit de les persécuter jusqu'au fond de leurs terriers, avec la bénédiction des autorités. À chaque fois, nous dénonçons les arrêtés préfectoraux concernés et avons déjà déposé une vingtaine de



recours cette année, dont une dizaine en collaboration avec d'autres associations telles que des antennes locales de FNE, la LPO, l'ASPAS et AVES.

### ... autant que sur le terrain

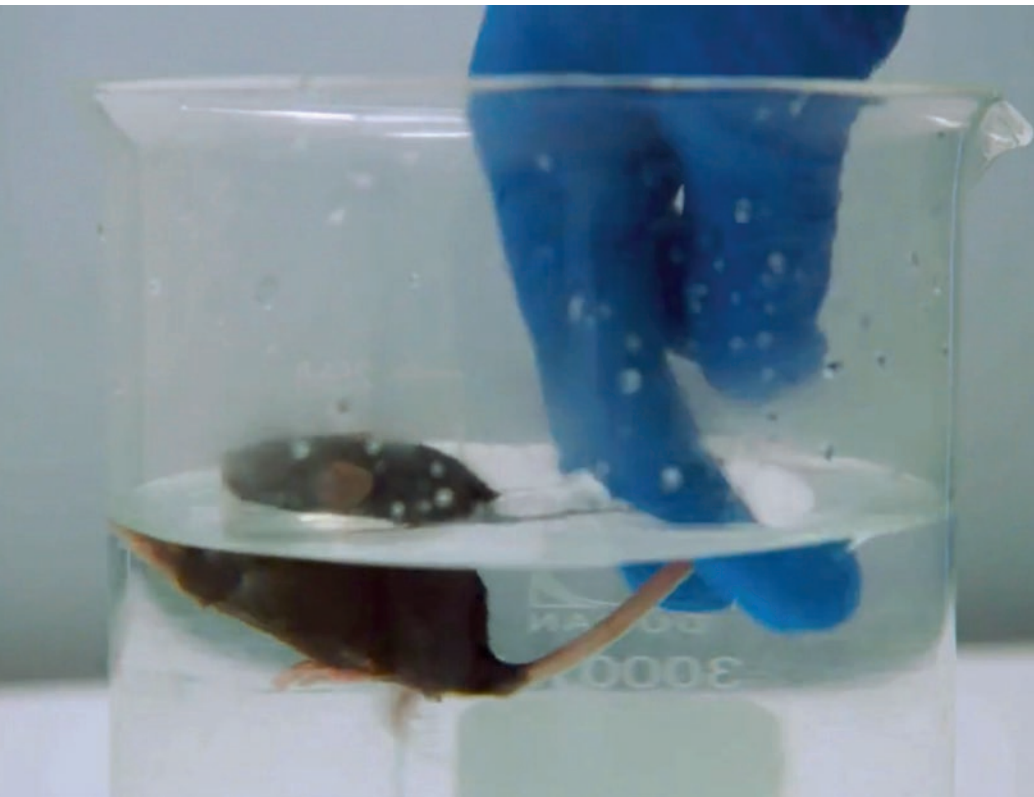
En dehors de ces actions pour les animaux sauvages, nous demeurons aussi particulièrement mobilisés contre les élevages de faisans et de perdrix, nés en captivité et relâchés uniquement pour contenter la soif de tuer des chasseurs. Nos enquêteurs se sont rendus en mai et juin dernier à La Peyratte pour observer les conditions de détention des oiseaux. Ils s'écorchent les pattes sur les grillages et souffrent de promiscuité. La capacité de l'établissement est passée récemment de 37 000 à 95 200 emplacements ! Nos images de ces enfilades de cages, vues du ciel, donnent le vertige... Mais voraces, les chasseurs en demandent davantage, et l'élevage vient d'obtenir l'autorisation de s'agrandir encore plus ! Nous ne laisserons pas faire cela et, avec l'association L214, nous avons décidé d'unir nos forces pour attaquer cet arrêté. Un recours commun a été déposé le 15 juin 2022 au tribunal administratif de Poitiers. ●



# En finir avec l'expérimentation animale

## NAGE FORCÉE : DES AVANCÉES

Nos révélations sur cette pratique toujours en cours dans notre pays a secoué l'opinion publique. Le ministère de la Recherche a cherché à se défendre. Nous récusons ses arguments. **MARIE-SOPHIE BAZIN**



**N**otre dénonciation des tests de nage forcée et de chocs électriques imposés à des rats a fait grand bruit. De nombreuses personnes ont réagi à notre campagne en interpellant avec nous le ministère de la Recherche pour réclamer la fin de ces pratiques destinées à provoquer la détresse d'animaux dans le cadre d'études sur la dépression.

### Le ministère de la Recherche nous répond

Durant plusieurs semaines, le ministère n'a pas réagi. Puis, finalement, courant août, il s'est fendu d'une lettre en

réponse à la nôtre... Elle frappe par sa platitude : « Chaque projet de recherche fait l'objet d'une évaluation préalable par le comité d'éthique compétent pour l'établissement concerné ». « Éthique » ? Quelle éthique ? Pousser des rats au désespoir au lieu de travailler, en amont, sur la prévention de la dépression chez les humains ? Nous continuons à militer pour que nos pouvoirs publics renoncent à ces expériences cruelles, au lieu de céder à la pression de certains lobbies de l'industrie pharmaceutique qui ne cherchent qu'à commercialiser de nouvelles molécules alors qu'il en existe déjà assez sur le marché. ●



### DES CENTAINES DE MILLIERS D'ANIMAUX EXPLOITÉS ILLÉGALEMENT

Non seulement l'expérimentation animale est indigne, mais, en plus, les autorités ferment les yeux sur des tests illégaux. L'article L.214-3 du Code rural et la directive européenne sur l'utilisation des animaux à des fins scientifiques précisent pourtant que celle-ci ne peut avoir lieu qu'en l'absence de méthodes substitutives.

Or les laboratoires pratiquent encore des tests de pyrogénicité sur des lapins, d'irritation et de corrosion de la peau ou des yeux sur des rongeurs, de production d'anticorps monoclonaux grâce à la méthode – extrêmement douloureuse – de l'ascite (accumulation de liquide dans l'abdomen) alors que des alternatives existent depuis des années, homologuées par l'agence européenne chargée de leur validation (ECVAM).

**Au total, plus de 300 000 animaux ont été utilisés illégalement en France entre 2015 et 2020.**

Nous avons lancé de nombreuses démarches administratives afin d'obtenir la liste des inspections réalisées dans les laboratoires ces dernières années et leurs résultats. Le constat est révoltant. Il prouve que le ministère de l'Agriculture ment sciemment au public sur son site web ! Face aux infractions particulièrement graves, nous engageons des procédures pénales et avons d'ores et déjà déposé cinq plaintes en ce sens. Par ailleurs, notre veille concernant les nouveaux projets autorisés par le ministère de la Recherche nous permet de les attaquer pour les faire interdire quand ils semblent ne pas respecter la réglementation en vigueur, et d'informer le public sur les pires pratiques qui se perpétuent dans les laboratoires français.

## PRESSION MAINTENUE SUR LES TRANSPORTEURS AÉRIENS

De belles victoires ont été remportées, mais nous restons sur le front tant que les compagnies n'auront pas toutes renoncé au transport de primates vers les laboratoires. **M-S. B.**



Les lobbies de l'expérimentation animale frémissent. Tandis que les macaques crabiers - singes originaires d'Asie du Sud-Est le plus couramment martyrisés - ont été récemment classés dans la catégorie « en danger » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), plusieurs compagnies aériennes renoncent au transport de primates pour les laboratoires.

### La promesse d'Air France

Comme nous l'annonçons dans le Noé 104, Air France s'est engagée en juin dernier à ne plus prendre part à ces vols de la honte dès la fin de ses contrats en cours. Une décision historique, imitée en août par Egyptair. Les deux compagnies emboîtent ainsi le pas à Kenya Airways qui, la première, a mis un terme en début d'année à l'exportation de

macaques mauriciens en direction des États-Unis. La mobilisation de l'opinion publique autour des campagnes intensives que nous menons avec nos partenaires britannique (*Action for Primates*) et espagnol (*Stop Camarles*) commence à porter ses fruits.

### Besoin de précisions

Nous nous félicitons de ces victoires sans baisser la garde pour autant. Du côté d'Air France, trop d'inconnues subsistent. Depuis son annonce sur Twitter, en réponse à l'un de nos appels, rien n'a filtré sur son calendrier ni ses conditions de mise en œuvre. Nous voulons des informations détaillées. À l'heure où nous mettons sous presse, l'entreprise n'a toujours pas répondu à notre courrier du 1<sup>er</sup> juillet 2022, dans lequel nous demandions un rendez-vous. Nous ne céderons rien tant que nous ne l'aurons pas obtenu, avec des garanties pour l'avenir.

### Un combat toujours d'actualité

Par ailleurs, depuis qu'Egyptair a cessé d'expédier des singes vers des laboratoires américains, Hainan Airlines, installée en Chine, a pris le relais. En outre, d'autres compagnies continuent d'envoyer des milliers de macaques vers la torture et la mort. Parfois même sous le manteau. Des lanceurs d'alerte ont dévoilé, en juin, le transport secret de 240 macaques à longue queue entre le Vietnam et les Pays-Bas, par Easy Charter. La lutte continue. ●

## ESPOIR POUR UNE EUROPE SANS EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Victoire ! Le seuil des 1 000 000 de signatures en soutien à l'Initiative Citoyenne Européenne (ICE) *SaveCrueltyFreeCosmetics* a été largement dépassé. À plus de 360 % pour être précis : soit près de 1 200 000 signatures récoltées dans onze pays, dont la France. Depuis son lancement le 31 août 2021, nous avons travaillé d'arrache-pied pour maintenir cette campagne vivante toute l'année. Les enjeux sont immenses : garantir et renforcer l'interdiction de l'expérimentation animale pour les cosmétiques en Europe, réformer la réglementation de l'UE relative aux produits chimiques qui oblige les entreprises à pratiquer des tests sur les animaux, établir une feuille de route afin d'accélérer le recours aux méthodes alternatives. Les eurodéputés se sont prononcés en faveur de telles mesures. Reste la Commission européenne à saisir. Le succès de l'ICE devrait nous le permettre.



31 août 2021. One Voice et ses partenaires lors du lancement de l'Initiative citoyenne pour exiger de la Commission européenne une nouvelle législation et l'interdiction des tests sur les animaux.

# POUR INOUK ET MOANA, UN COMBAT SANS RELÂCHE



*Inouk (ci-contre et en haut) souffre de pathologies dentaires très graves, clairement imputables aux conditions de captivité qui provoquent des comportements anormaux, comme le mâchonnement des murs ou des portes métalliques de la piscine.*

Au Marineland d'Antibes, Inouk et Moana continuent de souffrir. Pour les sortir de ces bassins déplorables, nous avons demandé une expertise indépendante. Elle nous a été refusée. Nous n'avons pas dit notre dernier mot. **MÉLISSA SAULE**

**S**ur son blog, le Marineland d'Antibes se vante d'agir pour la protection des orques et d'œuvrer pour leur conservation. Dans ce cas, pourquoi les avocats du parc d'attractions mettent-ils tant d'agressivité à refuser une expertise indépendante, qui permettrait non seulement d'établir objectivement le véritable bilan de santé d'Inouk et de Moana, mais aussi de dresser un état des lieux authentique des bassins dans lesquels elles évoluent ? Peut-être parce que derrière cette mascarade se dissimule une réalité moins reluisante, voire une maltraitance avérée des deux orques, condamnées à divertir un public de moins en moins convaincu.

## Des biologistes unanimes

Nous le savons grâce aux vidéos que nous avons pu tourner à diverses reprises cet été, et aux expertises que nous avons demandées à des scientifiques indépendants : Inouk et Moana vont mal. Spécialistes des orques, les biologistes marines Ingrid Visser et Naomi Rose sont unanimes, leurs rapports concordent et en attestent : Inouk souffre d'un stress largement imputable aux mouvements répétitifs qu'il a effectués sa vie durant dans un bassin et a usé toutes ses dents jusqu'à la pulpe à force d'en ronger les parois en béton. Moana, lui, présente des lésions sous-dermiques inquiétantes, sa nageoire dorsale s'affaisse, la couleur de sa peau est altérée et son état ne cesse d'empirer, aggravé par l'état délé-



*L'érythème bien visible sur le menton de Moana pourrait être dû aux polluants de l'eau du bassin.*

tère de l'eau. Car si la captivité est mortifère pour ces géants des mers sensibles et intelligents, elle n'est pas seule responsable de la santé déclinante des orques. Inouk et Moana, mais aussi Wikie et Keijo, souffrent également de leur environnement très dégradé. Jonchés d'algues qui témoignent d'un mauvais PH de l'eau et d'excréments, les bassins dans lesquels ils tournent en rond jour et nuit sont une honte à ciel ouvert.

## De nouveaux atouts dans notre manche

Très inquiets pour leur sort, nous avons donc saisi le tribunal administratif de Grasse en mai dernier. Une action qui visait à demander une étude indépendante. Celle-ci nous a été refusée et on se demande bien pourquoi. Il s'agissait pour le tribunal de nommer un expert de son choix, pas du nôtre. Hors de question pour autant de rendre les armes. Nous avons fait appel de cette décision, envoyé des enquêteurs filmer d'autres images d'Inouk et Moana, étoffé notre équipe juridique, interrogé de nouveaux experts. Le vétérinaire spécialiste des mammifères marins David Perpiñán se dit particulièrement alarmé par l'état d'Inouk : « Le pire cas dentaire chez une orque captive que j'aie vu directement ou par le biais de photos/vidéos ». Et d'ajouter : « Les problèmes dentaires provoquent des douleurs importantes, voire extrêmes. »

Selon lui, l'immobilité fréquente d'Inouk à la surface de l'eau traduit ses terribles souffrances. Ces éléments de poids nous ont permis de lancer une nouvelle action judiciaire. ●

# ILS PARLENT DE NOUS !

Depuis l'arrivée des beaux (chauds !) jours, One Voice a été très visible dans les médias sur toutes ses campagnes. **MORCEAUX CHOISIS PAR JULIA MOTHÉ**

**Expérimentation animale**

Charlie Hebdo  
17/08/22



**Marineland**  
Nice Matin  
16/07/22



**Action coordonnée Lyon**  
Le Progrès 13/07/22



**Corrida**  
Midi Libre 15/08/22

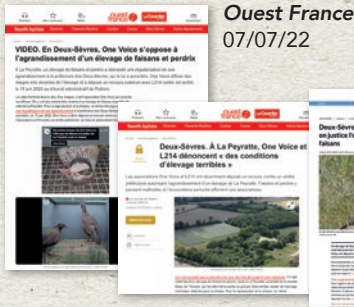


**Angora Pleine Vie**  
29/07/22



**ENQUÊTES ET SOLUTIONS** Au printemps, la retransmission de nos enquêtes a permis de dénoncer le traitement inhumain des oiseaux destinés à la chasse et celui des chats dans une fourrière près d'Agen, en pleine vague de chaleur. Le chatipi de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, quant à lui, a été l'occasion de faire de la pédagogie sur ces petits félins.

**Élevage pour la chasse**



**Ouest France**  
07/07/22

**Chatipi** **Le Parisien**



19/09/22

**La Nouvelle République**  
07/07/22

**Fourrière**



**Sud Ouest :**  
Une du 23/06/22 et article du 15/09/22

**La Dépêche**  
24/06/22

**FAUNE SAUVAGE : OURS** Notre combat de l'été contre les arrêtés préfectoraux ariégeois qui permettaient d'effaroucher les ours a bénéficié d'une couverture journalistique particulièrement forte.



**La Dépêche**  
31/08/22

**Actu**  
05/08/22

**France 3 Occitanie**  
28/07/22



**La France Agricole**  
31/08/22

**CIRQUES** En parallèle de la rentrée scolaire, ce sont nos procès contre les circassiens du Nouveau Cirque Triomphe et le dresseur des dix tigres qui ont fait parler de nous.

**BFM TV** 14/09/22



**France 3 Picardie** 20/09/22



**M, le magazine du Monde**  
17/09/22

**CHASSE, PÊCHE ET COMBATS COLLECTIFS** Enfin, pour les blaireaux, la sécurisation de la chasse, les marmottes ou encore les poissons, nous étions également au rendez-vous aux côtés de nos partenaires.



**Blaireaux**  
L'Observateur de l'Avesnois  
26/08/22

**France Info**  
11/09/22



**Sécurisation de la chasse**  
Libération  
14/09/22

**Chasses traditionnelles**  
Le Chasseur français  
12/07/22



**Pêche**  
Le Monde 26/07/22



**Marmotte**  
Le Monde 10/09/22



# UN ÉTÉ CHAUD BOUILLANT

Malgré la chaleur étouffante, nos militants n'ont pas hésité à organiser de multiples actions, à arpenter les rues partout en France et à réclamer justice pour les animaux. Vous avez toute notre reconnaissance ! **MARIE-SOPHIE BAZIN**

## 16/17 juillet #CirquesSansAnimaux / #StopDelphinarium



Les 16 et 17 juillet dernier, quatorze villes se sont mobilisées pour dire « non » à la captivité. À l'occasion de ces deux journées de sensibilisation, nous avons bénéficié d'un soutien massif et récolté de nombreuses signatures. Le public se détourne de plus en plus des cirques et des delphiniums imposant aux animaux des conditions de vie épouvantables. Deux manifestations ont notamment eu lieu devant le Marineland d'Antibes et la cité marine Planète sauvage à Nantes en hommage au jeune Aïcko, mort de détresse dans son bassin. ●

## 23 juillet/14 août/10 septembre #StopCorrida

Cet été, alors que la saison des corridas battait son plein, des centaines de nos militants se sont rassemblés dans trois villes taurines afin de réclamer l'interdiction de ces spectacles barbares. Notre antenne de Gironde s'est ainsi

jointe à deux manifestations les 23 juillet à Bayonne et le 10 septembre à Dax, tandis que nos antennes d'Alpes-Maritimes, d'Alpes-de-Haute-Provence et du Gard co-organisaient avec le Colbac une action le 15 août à Béziers. ●



## 15 août Contre Nausicaa



Le 15 août, l'antenne Nord (Lille) a orchestré une action devant Nausicaa, à Boulogne-sur-Mer. Même si le site est le plus grand aquarium d'Europe, il n'en reste pas moins une prison pour les requins, raies mantas et autres poissons qui s'y trouvent. À l'heure des vidéos et d'internet, comment peut-on justifier la captivité d'êtres sensibles sous couvert de pédagogie ? Merci à la jeune Ellie qui a rejoint nos rangs, consciente que la découverte du monde marin ne passe certainement pas par l'observation d'animaux privés de leur habitat et de leur liberté... ●

**20/28 août**  
**#CirquesSansAnimaux**



Parce que nous nous opposons à l'exploitation de tous les animaux sous les chapiteaux, qu'ils soient sauvages ou domestiques, nous étions présents devant le cirque Benzini à Cagnes-sur-Mer, le 20 août, pour crier notre indignation. L'établissement détient et expose des vaches, chevaux et dromadaires sur un parking, à même le béton, dans des conditions lamentables et non sécurisées : un bébé poney mange des mégots tandis qu'une vache s'échappe de son enclos... Huit jours plus tard, c'est à Oisny, devant le cirque franco-belge, que nous donnions de la voix, lors d'une manifestation mise en place par notre antenne de Paris Ile-de-France. ●

**Septembre Chiens de laboratoire**  
**#ExpérimentationAnimale**

Quinze villes se sont mobilisées à nos côtés pendant plusieurs semaines pour sensibiliser le public à la cause des chiens expérimentés dans les laboratoires. Notre pays est l'un de ceux qui pratiquent le plus de tests sur les chiens et les chiffres ne cessent d'augmenter. Nos militants ont tenu des stands d'information et organisé des happenings pour décrire les souffrances auxquelles sont condamnés les beagles et les goldens retriever ayant le malheur de naître au domaine des Souches à Mézilles et dans l'élevage de Gannat. Notre prochain rendez-vous annuel à Auxerre est déjà programmé : le rassemblement aura lieu le samedi 2 septembre 2023. À vos agendas ! ●



**11 septembre #LaChasseUnProblèmeMortel**



Alors que le 11 septembre marquait la date de réouverture de la chasse, notre antenne de Nice co-organisait avec le Collectif Animalier du 06 un rassemblement pour réclamer un monde dénué de violence envers les animaux. Après un été particulièrement tragique pour eux, un moratoire s'imposait au minimum. Mais les chasseurs ont une fois de plus obtenu gain de cause. Restons unis contre leurs tueries ! ●



**20 septembre**  
**#10TigresDans1Camion**

Le 20 septembre, des militants se sont rassemblés symboliquement autour du tribunal de Beauvais, juste avant le procès du dresseur Mario Masson. À cette occasion, Paola, fidèle amie des animaux, et Muriel Arnal, notre présidente, se sont tenues devant la photo du camion dans lequel étaient enfermés les dix tigres, saisis depuis, à la suite de notre enquête. La bataille qui vise à demander le placement définitif des fauves et la condamnation du cirassien pour mauvais traitements a été rude. L'audience a duré neuf heures. Le délibéré aura lieu le 15 novembre prochain. ●



## QUAND LES CHASSEURS SONT LÀ, LES PROMENEURS RESTENT CLOÎTRÉS

Que personne ne bouge, les chasseurs sont dans la place. Armés de leurs fusils, ivres de piquette et de folie meurtrière, ils patrouillent dans les forêts et les campagnes, prêts à dégainer sur le premier chevreuil qui passe. Leurs coups de feu terrifient oiseaux, cerfs, renards et blaireaux. Mais pas seulement. En période de chasse, les humains aussi se retranchent, par peur des balles perdues. Le sondage que nous avons commandé à Ipsos en septembre dernier est sans appel : **78 % des personnes qui vivent à proximité des zones de chasse**

se disent lourdement affectées par cette activité barbare. Pire encore : quand les chasseurs sont là, les amoureux de la nature restent cloîtrés. Ainsi, **84 % des femmes et 72 % des hommes évitent les sorties en période de chasse**. Des chiffres affligeants qui augmentent d'année en année !

Alors nous posons la question : les promeneurs doivent-ils renoncer à sortir de chez eux quand les chasseurs, eux, peuvent sillonner les forêts en toute impunité pour le seul plaisir de tuer ? Jusqu'à quand les laissera-t-on semer la terreur ?

*La nature est un bien commun aux animaux et aux amoureux de la vie sauvage.  
Nous ne l'abandonnons pas. Nous ne la laisserons pas aux chasseurs.*



**NON** subventionnée  
LIBERTÉ de parole garantie !